



# L'opulence à l'italienne

Cascade de chaînes en pierres fines chez Pomellato, fermoir de sac en or et diamants chez Buccellati, bagues cocktail en topaze brun chez Fendi : la luxuriance des marques transalpines a marqué les collections de haute joaillerie présentées à Paris du 7 au 10 juillet

**S**pécialistes londoniens du diamant (Graff, David Morris), mastodontes locaux (Cartier, Chanel) ou indépendants asiatiques (Anna Hu, Serendipity) : Paris attire, durant la semaine de la haute couture, quantité de marques venant dévoiler leurs derniers crus de haute joaillerie. Mais cette saison, parmi la diversité de propositions exhibées du lundi 7 au vendredi 10 juillet, les griffes italiennes sortent du lot.

De Repossi, maison turinoise qui perpétue un design sculptural, en lignes et spirales, à Damiani, fondée en 1924, qui déploie une collection en écho aux paysages sardes ou toscans, le spectre est large. Sans même parler de Dolce & Gabbana, qui présentera, dimanche 13 juillet, à Rome, devant 450 de ses meilleurs clients, une collection qui promet baroque, racines antiques et folklore catholique.

A quoi tient le style par-delà les Alpes ? En joaillerie, il peut heurter le goût du puriste parisien. Les gemmes sont volumineuses et souvent taillées en cabochon ; les colliers s'affirment en volume ; l'allure est volontiers m'as-tu-vu. Reste que des nuances existent avec, historiquement, une opposition entre Rome et Milan, l'excessive et la bourgeoise.

Bulgari se veut, par exemple, la quintessence de la romanité. Après avoir inauguré, en mai, une collection pléthorique autour de compositions multicolores tapageuses, la maison de LVMH révèle quelques nouveautés en tourmaline. Outre que cette collection capsule permet d'apprécier la variété

de teintes de la pierre (groseille, turquoise, citron vert), elle valorise les points forts de Bulgari : le tubogas (une maille d'or souple tubulaire), les cabochons bombés comme des confiseries, les clins d'œil à l'architecture (des tourmalines pain-de-sucre rappelant les dômes de la capitale).

« Rome est la ville des extrêmes : y cohabitent l'artificiel et l'authentique, le spectaculaire et le spirituel », analyse Delfina Delettrez Fendi, responsable des lignes bijoux de Fendi depuis 2020. Alors que la marque, également sous pavillon LVMH, ne s'aventure que depuis 2023 en haute joaillerie, elle réussit des parures graphiques, volumineuses sans être indigestes. Outre des bagues cocktail twistées aux tons de soleil couchant (saphir jaune ou topaze brun) ou un ras-de-cou en traits nets inspirés par les 135 marches de la place d'Espagne, elle imagine des colliers courbes en écho aux jets et aux arcades des fontaines. « Depuis mon enfance, elles font partie de mon quotidien. A Rome, il y en a davantage que d'églises ! » Pour le centenaire de Fendi, en 2025, l'apogée se veut un collier à pampilles aux 100 diamants jaunes en poire, frappé d'un autre, central, qu'un lapidaire a taillé afin qu'il soit de 20,25 carats précisément.

Côté milanais, Vhernier, griffe réputée pour ses bijoux architecturés, lance pour la première fois une collection de haute joaillerie. « L'élégance milanaise se veut raffinée, avec des lignes épurées, sobres, mais très étudiées », récapitule la directrice artistique Isabella Traglio, qui anoblit la ligne Ardis.

Stylisé d'après la carapace d'un pangolin, le motif, décliné en colliers, bagues et boucles d'oreilles, fait beaucoup d'effet, structuré comme une enfilade de morceaux d'or, de titane ou d'aluminium pavés de saphirs, ou de diamants blancs ou jaunes. « Nous avons fait fabriquer cette gamme par nos ateliers habituels, ce qui a poussé les artisans à se surpasser, avec la fierté du "fait en Italie" », souligne Isabella Traglio, dont la famille a cédé la marque, en 2024, à Richemont.

Autre entité milanaise du groupe suisse, Buccellati renoue avec une tradition. « Lors de notre rétrospective à Venise, en 2024, des visiteurs ont redécouvert les archives de sacs à main empierrés que nous vendions dès nos débuts, dans les années 1920, époque où il était de bon goût d'en porter un pour aller voir un opéra à la Scala », explique Andrea Buccellati.

Cette saison, le directeur créatif a donc fait façonner trois sacs ultraprécieux au glamour vintage, pratique interrompue depuis 2016 : une bourse noire au fermoir arqué en or piqué de diamants et tourmalines, un sac sphérique entouré d'une ligne de festons pavés, une bourse en velours vert forêt brodé de petites fleurs d'or. « Le plus difficile a été de trouver des artisans encore capables de telles prouesses », raconte Andrea Buccellati. J'ai fini par dénicher à Milan un octogénaire qui avait hérité des compétences de son père. »

## Facettage asymétrique

Chez Pomellato, institution elle aussi milanaise, Vincenzo Castaldo conti-





nue à parfaire un vocabulaire séduisant, fait de chaînes à gros maillons variés et mélangés (forçat, zig-zag, jaseron...) et de pierres fines renflées, taillées en cabochon ou à facetage asymétrique. Ici, des chaînes dévalent en cascade; des manchettes et ras-de-cou en jettent avec leurs maillons éblouissants; des boucles d'oreilles chamarrées surprennent, avec leurs tanzanites ou rubellites lisses et ovales.

En tombant, dans les archives de Pomellato, sur des colliers en or et corde de soie de 1984, Vincenzo Castaldo a eu envie de ranimer ce mélange entre mé-

tal et textile. Pour cela, il a proposé une collaboration au cousin italien Gucci. Sur le papier, les lignes abstraites et seventies du joaillier milanais ont peu à voir avec le baroque du maroquinier florentin. Mais la demi-douzaine de pièces cosignées (colliers, bracelets, pochette) vaut néanmoins le coup d'œil. Formé autour d'une corde en cuir et d'un mousqueton en titane ou en or rose, parfois pavé de diamants, le résultat s'avère visuellement marquant et bien exécuté. Et, à l'heure où Gucci espère se relancer avec l'arrivée du designer Demna, cette coopération

inattendue peut aussi se lire comme une façon, pour deux marques de luxe de la maison mère Kering, de se serrer les coudes. En Italie comme ailleurs, l'union fait la force. ■

VALENTIN PÉREZ

**Chez Bulgari, les cabochons sont bombés comme des confiseries**



Collier anniversaire Eaux d'artifice, Fendi. FENDI





Chaîne zig-zag Suprême, collection 1967, Pomellato. POMELLATO

